

Abonnements 3 mois 5 fr. 6 mois 9 fr. Un an 18 fr.

Publicité Les Annonces et Réclamations sont reçues directement aux Bureaux du journal

Le Numéro 5 Contimes

Les Annonces et Réclamations sont reçues directement aux Bureaux du journal

Lundi 27 Janvier 1908

LES FAITS DU JOUR

Au Maroc un nouvel engagement a eu lieu entre nos troupes et des tribus soumises à Monley-Hafid.

On a arrêté à Tourcoing un vieillard qui a bouilli une petite fille.

A Dunkerque deux proxénètes ont été arrêtés pour excitation de mineurs à la débauche.

POUR LES NAUFRAGEURS

Notre confrère le « Progrès de la Somme » justifie le projet de loi ayant pour objet d'accorder des décorations aux ingénieurs du Pas-de-Calais.

En France, tout finissait jadis par des chansons. De nos jours, tout se liquide par des décorations.

C'est ainsi qu'hier, au Sénat, M. Thompson a esquissé toute appréciation douloureuse.

De fait, les sinistres ont beau se multiplier, on n'apprend jamais qu'un responsable ait été reconnu.

MM. Basly et Lamendin se proposent, parait-il, de dire leur opinion sur le « sauvetage » des sinistres et sur l'impardonnable affirmation.

Une copieuse pluie de croix et de cravates suit régulièrement ces catastrophes. C'est une habile diversion.

Il est vrai que le devoir accompli, même le devoir sauveur, n'attire l'attention de personne.

Cette allocation est destinée à la création de lycées en Orient, sur le type du lycée de Saloonique.

Ne laissons pas passer sans y insister, le vote du projet spécial présenté à la Chambre par le ministre des Affaires étrangères.

Le commandant du transport ajoute que l'accident est dû à l'action d'un ouragan.

Le marin n'est pas capable de remplir cette fonction, à quoi servent ses diplômes et ses brevets ?

CHRONIQUE

L'Affaire des Diamants aux Indes

Conte des Mille et une Nuits

Une sombre et oppressante angoisse pesait sur le somptueux palais du richissime et puissant Ali-Gaga, pacha de Pépithès.

Quant au grand vizir Mohammed ben Souhmi, il faisait les cent pas devant la porte de son maître.

Pourquoi cette angoisse et pourquoi cette inquiétude ? C'est qu'à l'heure où commençait cette histoire, le richissime et puissant pacha Ali-Gaga, ayant deviné les journaux de France.

« D'ici, je vous vois sourire : Bon ! dites-vous, et avouez-le ! de quoi se faire tant de bile ? »

« Ali-Gaga est aussi puissant que jadis les tyrans à Rome, qu'il a mille fois plus de pouvoir que le roi d'aujourd'hui. »

« Mais écoutez-t-on MM. Basly et Lamendin ? Allons ! que l'on décore Messieurs les ingénieurs ! »

« Ça ne pouvait pas durer comme cela. Vers la onzième heure, le nègre d'Ali-Gaga sortit, pâle et tremblant. »

« Le grand vizir sentit que sa dernière heure, ou tout au moins l'avant-dernière était arrivée. »

« Ali-Gaga était accablé par un superbe tapis, non d'Orient, comme il le paraissait croire, mais la veille de France. »

« Mohammed devait être encore en vie après dix ans de vésir. »

« Heureusement pour Mohammed, Ali-Gaga était dans l'état d'esprit de ces gens, très nombreux, qui ne vous questionnent pas pour que vous leur répondiez. »

« Mohammed fit signe avec la tête (qu'il n'avait plus peut-être que pour peu de temps) qu'il comprenait ce qu'il avait d'injurieux dans cette histoire. »

« Nous allons recommencer, il-bas, la suite que nous venons de mener à l'intérieur ; nous allons être assourdis, une fois encore, par les criarderies de toute la meute réactionnaire. »

« Quant nous aurons arraché de notre flanc, pour l'Orient, les tentacules de la pieuvre noire, nous saurons nous faire aimer en réno-

COURRIÈRES

Notre confrère, La Lanterne, publie, dans son numéro de dimanche, l'article suivant :

Une agitation d'un nouveau genre — mais combien légitime ! — règne dans le bassin houiller du Pas-de-Calais et du Nord.

« Des manifestations, des meetings sont annoncés. Notre confrère, le Réveil du Nord fait entendre un véhément protestation. »

« De quoi donc s'agit-il ? Il s'agit de l'intention qu'on prête au ministère du travail d'obtenir une promotion supplémentaire de croix de la Légion d'honneur en faveur des ingénieurs de France et de l'exploitation des mines de Courrières. »

« Courrières ! Qui ne se rappelle l'épouvantable catchement ! Des morts par centaines ! Le France laborieuse en deuil ! »

« A cette douloureuse question, les ingénieurs — tous les ingénieurs, tous les autres camarades — du contrôle et de l'exploitation — répondent : non ! »

« Nous les demandons : est-ce que les ingénieurs qui n'ont pas prévu la catastrophe, qui, par soumission à la Compagnie, ont laissé les ouvriers descendre dans la mine menaçante et marcher à la mort, qui ont ensuite désespéré du sauvetage, n'ont rien voulu faire pour sauver les malheureux ensevelis, est-ce que ces hommes-là méritent des décorations ? »

« Non ! mille fois non ! Ces hommes-là ne méritent rien d'autre que des poursuites. Nous l'avons dit lors de la catastrophe ; nous le répétons aujourd'hui. »

« Mais, décorer les hommes que le sentiment public a incriminés là-bas, à juste titre, ce serait jeter un défi à la population minière encore en deuil. »

« Nous sommes de cœur avec les ouvriers mineurs qui organisent une campagne de protestation contre la promotion provocatrice. »

« Un jeune financier parisien, M. Lherbier, avait été convoqué par l'autorité militaire à Stenay, pour y accomplir une période de vingt-huit jours. »

« Nous n'ignorons pas dans les « colonnes » de nos journaux que M. Lherbier, en tant que capitaine, a été décoré de la Légion d'honneur. »

« Mais par la suite, la même personne, le pseudo Lherbier, a été condamné à six mois de prison pour avoir détourné des fonds de son patron, et reculé en échange de ses bons offices un billet de 100 francs. »

« Nous n'ignorons pas dans les « colonnes » de nos journaux que M. Lherbier, en tant que capitaine, a été décoré de la Légion d'honneur. »

LE PÉRIL APACHE

Les Policiers Mobiles du Nord

M. Faivre, leur chef, m'expose ses premières vues sur l'organisation de sa brigade mobile.

M. le juge d'instruction Delalé me donne son avis sur l'expérience.

La création des brigades mobiles de police a été accueillie — tout avec satisfaction. Nulle part cependant plus que dans le Nord on n'a envisagé avec joie l'installation de la police volante.

« Alors, on vit cette chose inouïe, véritablement digne des « Mille et une Nuits » : Ali-Gaga prit dans le coffre, avec une petite pince en argent, un diamant gros comme un cruf de pigeon. »

« Je n'aurais plus d'autre secret que celui-ci, Mohammed, il faudra faire savoir aux journaux de France qu'il me revient exactement à sept cent cinquante mille francs ! »

Miguel ZAMACOIS.

Courrières

Notre confrère, La Lanterne, publie, dans son numéro de dimanche, l'article suivant :

« Des barreaux furent posés aux fenêtres des fermes, dans la campagne, on parla partout de renforcer la police, mais toujours en retardant dans les petits bois d'Emmerin et de Verlinghem. »

« Comme je le constatais ici, il y a peu de jours, toute la banlieue de Lille a été le théâtre d'exploits sanglants dont les auteurs, en retardant dans les petits bois d'Emmerin et de Verlinghem, posent leurs collets de braconniers. »

« Enfin le récent décret a doté le Nord d'une brigade mobile dont l'action s'étendra au-delà de la frontière de la Somme. »

« La date récente du décret de création de la police mobile est une preuve suffisante de la non installation définitive encore de ce service appelé à une grosse importance. »

« M. Faivre est un homme à la figure énergique, à l'œil vif, sous un embroussaillage de sourcils de moustaches dont ce héros de la police mobile est fier. »

« M. Faivre est un homme à la figure énergique, à l'œil vif, sous un embroussaillage de sourcils de moustaches dont ce héros de la police mobile est fier. »

« Je vais m'y mettre avec ardeur, m'a dit M. Faivre, et j'espère que mes efforts aboutiront à des résultats. »

« Cela me confirme dans l'idée que je me suis faite de la mission de notre brigade. Nous devons être surtout des ruraux. Les délits imputés sont en général ceux qui ont un peu de théâtre. »

ECHOS

LE REMPLAÇANT

« Nous n'ignorons pas dans les « colonnes » de nos journaux que M. Lherbier, en tant que capitaine, a été décoré de la Légion d'honneur. »

LE PÉRIL APACHE

Les Policiers Mobiles du Nord

M. Faivre, leur chef, m'expose ses premières vues sur l'organisation de sa brigade mobile.

M. le juge d'instruction Delalé me donne son avis sur l'expérience.

La création des brigades mobiles de police a été accueillie — tout avec satisfaction. Nulle part cependant plus que dans le Nord on n'a envisagé avec joie l'installation de la police volante.

« Alors, on vit cette chose inouïe, véritablement digne des « Mille et une Nuits » : Ali-Gaga prit dans le coffre, avec une petite pince en argent, un diamant gros comme un cruf de pigeon. »

« Je n'aurais plus d'autre secret que celui-ci, Mohammed, il faudra faire savoir aux journaux de France qu'il me revient exactement à sept cent cinquante mille francs ! »

Miguel ZAMACOIS.

Courrières

Notre confrère, La Lanterne, publie, dans son numéro de dimanche, l'article suivant :

« Des barreaux furent posés aux fenêtres des fermes, dans la campagne, on parla partout de renforcer la police, mais toujours en retardant dans les petits bois d'Emmerin et de Verlinghem. »

« Comme je le constatais ici, il y a peu de jours, toute la banlieue de Lille a été le théâtre d'exploits sanglants dont les auteurs, en retardant dans les petits bois d'Emmerin et de Verlinghem, posent leurs collets de braconniers. »

« Enfin le récent décret a doté le Nord d'une brigade mobile dont l'action s'étendra au-delà de la frontière de la Somme. »

« La date récente du décret de création de la police mobile est une preuve suffisante de la non installation définitive encore de ce service appelé à une grosse importance. »

« M. Faivre est un homme à la figure énergique, à l'œil vif, sous un embroussaillage de sourcils de moustaches dont ce héros de la police mobile est fier. »

« M. Faivre est un homme à la figure énergique, à l'œil vif, sous un embroussaillage de sourcils de moustaches dont ce héros de la police mobile est fier. »

« Je vais m'y mettre avec ardeur, m'a dit M. Faivre, et j'espère que mes efforts aboutiront à des résultats. »

« Cela me confirme dans l'idée que je me suis faite de la mission de notre brigade. Nous devons être surtout des ruraux. Les délits imputés sont en général ceux qui ont un peu de théâtre. »

ECHOS

LE REMPLAÇANT

« Nous n'ignorons pas dans les « colonnes » de nos journaux que M. Lherbier, en tant que capitaine, a été décoré de la Légion d'honneur. »

LE PÉRIL APACHE

Les Policiers Mobiles du Nord

M. Faivre, leur chef, m'expose ses premières vues sur l'organisation de sa brigade mobile.

M. le juge d'instruction Delalé me donne son avis sur l'expérience.

La création des brigades mobiles de police a été accueillie — tout avec satisfaction. Nulle part cependant plus que dans le Nord on n'a envisagé avec joie l'installation de la police volante.

« Alors, on vit cette chose inouïe, véritablement digne des « Mille et une Nuits » : Ali-Gaga prit dans le coffre, avec une petite pince en argent, un diamant gros comme un cruf de pigeon. »

« Je n'aurais plus d'autre secret que celui-ci, Mohammed, il faudra faire savoir aux journaux de France qu'il me revient exactement à sept cent cinquante mille francs ! »

Miguel ZAMACOIS.

Courrières

Notre confrère, La Lanterne, publie, dans son numéro de dimanche, l'article suivant :

« Des barreaux furent posés aux fenêtres des fermes, dans la campagne, on parla partout de renforcer la police, mais toujours en retardant dans les petits bois d'Emmerin et de Verlinghem. »

« Comme je le constatais ici, il y a peu de jours, toute la banlieue de Lille a été le théâtre d'exploits sanglants dont les auteurs, en retardant dans les petits bois d'Emmerin et de Verlinghem, posent leurs collets de braconniers. »

« Enfin le récent décret a doté le Nord d'une brigade mobile dont l'action s'étendra au-delà de la frontière de la Somme. »

« La date récente du décret de création de la police mobile est une preuve suffisante de la non installation définitive encore de ce service appelé à une grosse importance. »

« M. Faivre est un homme à la figure énergique, à l'œil vif, sous un embroussaillage de sourcils de moustaches dont ce héros de la police mobile est fier. »

« M. Faivre est un homme à la figure énergique, à l'œil vif, sous un embroussaillage de sourcils de moustaches dont ce héros de la police mobile est fier. »

« Je vais m'y mettre avec ardeur, m'a dit M. Faivre, et j'espère que mes efforts aboutiront à des résultats. »

« Cela me confirme dans l'idée que je me suis faite de la mission de notre brigade. Nous devons être surtout des ruraux. Les délits imputés sont en général ceux qui ont un peu de théâtre. »

ECHOS

LE REMPLAÇANT

« Nous n'ignorons pas dans les « colonnes » de nos journaux que M. Lherbier, en tant que capitaine, a été décoré de la Légion d'honneur. »



M. FAIVRE Chef de la Brigade mobile du Nord

« Je n'aurais plus d'autre secret que celui-ci, Mohammed, il faudra faire savoir aux journaux de France qu'il me revient exactement à sept cent cinquante mille francs ! »

« Comme je le constatais ici, il y a peu de jours, toute la banlieue de Lille a été le théâtre d'exploits sanglants dont les auteurs, en retardant dans les petits bois d'Emmerin et de Verlinghem, posent leurs collets de braconniers. »

« Enfin le récent décret a doté le Nord d'une brigade mobile dont l'action s'étendra au-delà de la frontière de la Somme. »

« La date récente du décret de création de la police mobile est une preuve suffisante de la non installation définitive encore de ce service appelé à une grosse importance. »

« M. Faivre est un homme à la figure énergique, à l'œil vif, sous un embroussaillage de sourcils de moustaches dont ce héros de la police mobile est fier. »

« M. Faivre est un homme à la figure énergique, à l'œil vif, sous un embroussaillage de sourcils de moustaches dont ce héros de la police mobile est fier. »

« Je vais m'y mettre avec ardeur, m'a dit M. Faivre, et j'espère que mes efforts aboutiront à des résultats. »

« Cela me confirme dans l'idée que je me suis faite de la mission de notre brigade. Nous devons être surtout des ruraux. Les délits imputés sont en général ceux qui ont un peu de théâtre. »

ECHOS

LE REMPLAÇANT

« Nous n'ignorons pas dans les « colonnes » de nos journaux que M. Lherbier, en tant que capitaine, a été décoré de la Légion d'honneur. »

« On n'oublie pas que notre fonction est essentiellement judiciaire. Nous sommes des collaborateurs des préfets mais seulement dans un champ d'action qui nous sera délimité par les procureurs généraux et les procureurs de la République dans nos relevons immédiats. »

« Après entente avec la Compagnie du charbon de fer du Nord, j'ai obtenu qu'on nous installât dès les premiers temps dans les deux bureaux abandonnés par les commissaires spéciaux de la préfecture. Par la suite la Compagnie va nous faire aménager des locaux plus vastes. »

« Comptez-vous pouvoir entrer en fonctions dans une date prochaine demandez-vous. »

« Il faut bien compter que ce n'est qu'à la seconde semaine de février que je pourrai prendre les premières dispositions pour mon service. Il y a toute une transformation dans l'organisation policière qui doit s'accomplir pour laisser place au nouvel état de choses. Je ne saurais encore vous dire quelles dispositions de détail je prendrai. MM. les procureurs généraux et de la République seront en tous cas mes premiers indicateurs. Pour le reste, nous verrons en semble si vous le voulez par la suite. »

« Ainsi prit fin ma première entrevue avec M. Faivre qui va prendre au point de vue des enquêtes criminelles la première place dans les trois départements septentrionaux. Les gredins qui sommeillent encore à l'heure qu'il est dans la banlieue de l'impunité auront fort à faire, m'est avis, avec les moustaches hérissées de ce policier à la mine avisée. Souris, le fromage comique du Nord a maintenant un chat qui se fait bonne garde ! »

Qu'en pense un juge d'instruction

« Les juges d'instruction seront les mandataires « fournisseurs de besogne » de la brigade mobile de police. Tout naturellement, ils se dirigeront vers le Parquet pour avoir de ce côté un son de cloche intéressant. »

« M. Delalé, un de nos plus distingués et habiles juges d'instruction, m'était tout d'abord par sa longue expérience des enquêtes et des recherches, par sa profonde psychologie des choses criminelles. Je lui ai dit de la nouvelle police mobile ? M. Delalé me répondit : « Je m'étais montré adversaire de la création de brigade mobile de gendarmerie ; ici, évidemment, nous nous trouvons en présence d'une organisation qui semble toucher plus à la rôle de la sûreté. »

« Ces douze agents seront-ils suffisants pour surveiller d'une façon efficace les trois départements qui, leur compétence ne saurait prévoir d'avance ce qui se passera ? Le besoin paraît énorme même pour les excellentes bonnes volontés qui animent le personnel des brigades mobiles. »

« Lors que les agents de la brigade auront à prendre comme auxiliaire des gendarmes on peut craindre que la vue de l'uniforme ne produise un effet désastreux. Les méfaits de ces campagnards de la justice, en matière de malveillance qui restent la suite. »

« C'est comme pour les gardes-champêtres. Le recrutement en est d'abord des plus déficients. Ces gardes bien qu'animés de bonnes intentions ont trop de relations dans les communes, appartiennent trop à la population même pour pouvoir être d'un grand secours en cas de malveillance. »

« Ce ne sont pas les affaires qui manquent. Il va falloir que ces inspecteurs s'habituent un peu à la fois à l'état des lieux et pour ainsi dire, qu'ils se familiarisent avec les mœurs et les façons d'agir. »

« Maintenant on pourrait remettre sur le tapis bien des crimes, des méfaits... »

« Et en évoquant le souvenir de l'affaire Schotsmans, du mystère de Fretin, de tant d'autres, je cultuais l'aimable magistrat. »

« Maintenant, il ne nous reste plus qu'à attendre que les « policiers mobiles » se mettent à l'œuvre. En ce temps où l'on met volontiers Sherlock Holmes sur un piédestal, nous sommes persuadés que les faits et gestes de la brigade du Nord que nous enregistrerons, auront pour la public le plus vif intérêt. »